

HISTOLOGIE TOPOGRAPHIQUE DE L'INNERVATION CARDIAQUE
DE DIVERS TÉLÉOSTÉENS MARINS ET D'EAU DOUCE

Par Pierre LAURENT.

Dans une précédente note¹, nous avons étudié l'innervation cardiaque chez *Tinca*. Notre intention était de voir si le schéma que nous avons établi était valable pour d'autres espèces. Dans ce but, nous avons refait cette étude chez : *Gobius niger* L. ; *Rhombus maximus* ; *Mullus barbatus* L. ; *Pleuronectes platessa* L. ; *Mugil auratus* Risso ; *Blennius gattorugine* Brün ; *Cottus scorpius* L. ; *Trigla lucerna* L. ; *Conger conger* L. ; *Ameiurus nebulosus* Lesieur ; *Anguilla anguilla* L. ; *Leuciscus cephalus* L.

Nous avons utilisé, comme pour *Tinca*, la technique de Bodian au protéinate d'argent à 1 % avec incubation de 36 heures à l'étuve à 37° sur coupes sériées de 10 μ .

Du point de vue topographie générale, l'innervation cardiaque de ces animaux est calquée sur le schéma décrit par nous chez la Tanche, à savoir que cette innervation est constituée par :

— deux branches vagues myéliniques de diamètre généralement différent.

— une zone à neurone au sein d'un plexus nerveux plus ou moins dense ;

— un nerf coronaire unique formé de fibres vagues innervant la partie antérieure du ventricule et le bulbe ;

— Enfin, un petit faisceau nerveux innervant la partie postérieure du ventricule.

Si le diamètre des fibres nerveuses ne varie pas en passant d'une espèce à l'autre, par contre leur densité est très différente. La position du ganglion cardiaque est un peu différente suivant les cas, mais ces modifications sont liées à la morphologie générale du cœur. Si le cœur présente, évidemment partout, les quatre étages classiques : sinus, oreillette, ventricule et bulbe, chacun de ces étages prend un développement et une forme caractéristique pour l'espèce. L'ensemble est très ramassé chez *Gobius niger*, beaucoup plus allongé chez *Ameiurus nebulosus*, l'oreillette est parfois située beaucoup plus antérieurement chez certaines espèces (*Trigla lucerna*) que chez d'autres (*Conger conger*). Il s'ensuit que ces modifications

1. L'innervation cardiaque de la Tanche par P. LAURENT, *Arch. Zool. Expér. et Génér.*, 1952, T. 82, Notes et revues n° 2, 63-69.

entraînent des décalages de la zone ganglionnaire. La taille des cellules nerveuses est aussi sujette à variation, elle va de 15 μ (*Tinca*) à 90 μ (*Leuciscus cephalus*). Leur densité est loin d'être identique et parfois on observe un véritable ganglion très ramassé sur lui même.

En conclusion, cette étude topographique nous a permis de constater une homologie certaine dans la disposition du système nerveux intracardiaque chez les Téléostéens cités.